

ARCHIDIOCESE DE N'DJAMENA
TCHAD



L'archevêque

MESSAGE DE CAREME 2021

**Chers frères et sœurs de l'Eglise-Famille de Dieu qui est à N'Djamena,
Bien-aimés de Dieu**

Avec toute l'Eglise universelle, notre Eglise-Famille de Dieu qui est à N'Djamena a entrepris cette marche spirituelle de quarante jours qui nous conduira à la joyeuse célébration de la fête de Pâques. Ce sont quarante jours de combat spirituel pour nous convertir et nous renouveler intérieurement à travers les activités fondamentales de notre vie chrétienne : la prière, le jeûne et l'aumône.

Le temps du Carême est « *le temps favorable* » (cf. 2 Co 6, 2) pour vivre en profondeur et en vérité notre relation à Dieu et aux autres. Dieu nous offre pendant quarante jours, la possibilité de sortir de nous-mêmes pour « *revenir à Lui de tout cœur* » (Jl 2, 12) et pour nous ouvrir davantage aux autres.

C'est aussi l'occasion de nous détourner de nos manières de voir, de penser, d'agir et de nos mauvaises habitudes contraires à la volonté de Dieu... pour nous mettre à l'école du Christ, Maître « *doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29) et marcher avec persévérance derrière lui, le plus proche de lui possible.

Le jeûne, l'aumône et la prière sont des actes religieux hérités de la tradition juive. L'assiduité dans leur pratique est recommandée en ce temps de carême. Jésus lui-même l'a pratiqué mais il nous met en garde contre leur mauvaise pratique car ils risquent de devenir des formalités et des actes extérieurs, sans incidence réelle sur notre vie de croyant (Mt 6, 1-18).

Le jeûne ne consiste pas seulement à nous abstenir de nourriture ou de boisson par esprit de sacrifice, mais à nous dépouiller de tout ce qui nous encombre dans notre vie chrétienne, tout ce qui nous empêche de vivre avec fidélité notre appartenance au Christ dans l'Eglise-famille de Dieu et de le manifester autour de nous à travers les œuvres de miséricorde.

Ainsi, le jeûne qui plaît au Seigneur c'est de :

- « *faire tomber les chaînes injustes,*
- *déliar les attaches...*
- *rendre la liberté aux opprimés,*
- *briser tous les jugs,*
- *partager ton pain avec celui qui a faim,*
- *accueillir chez soi le pauvre sans abri,*
- *couvrir celui que tu verras sans vêtement,*
- *ne pas te dérober à ton semblable » (Is. 58, 6-7).*

Jeûner, c'est savoir se mettre des limites dans l'usage des biens de ce monde ; c'est être capable de faire des renoncements et choisir ce qui est essentiel pour construire notre vie chrétienne, notre vie familiale, notre vie ecclésiale, notre vie sociale et notre vie nationale. C'est vivre avec responsabilité tous nos engagements en témoins du Christ.

L'**aumône**, c'est le reflet de la générosité de Dieu. C'est dans le partage avec les autres que nous nous manifestons comme vrais enfants de Dieu en imitant notre Père céleste, Lui qui est généreux dans ses dons : « *Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes* » (Mt 5,45).

L'aumône comme «partage» nous fait sortir des prisons culturelles, idéologiques ou religieuses où nous enferment nos égoïsmes, nos indifférences et nos intolérances... En imitant la générosité de Dieu, nous refusons de faire comme « tout le monde », en investissant nos énergies et nos ressources au service du bien et du prochain. Le bien ne fait pas de bruit : le simple regard fraternel que nous portons sur l'autre et les gestes de partage que nous posons doivent se faire en toute discrétion, sans humilier le bénéficiaire.

La prière n'est pas la simple récitation des formules apprises par cœur, mais un dialogue intime et sincère avec Dieu notre Père. Il nous parle dans sa Parole qui nous est proposée en nourriture chaque dimanche ou que nous lisons nous-mêmes personnellement chaque jour. Notre réponse consiste à accueillir cette Parole avec foi et à en faire la source d'eau vive qui nous désaltère, la lumière qui éclaire nos décisions et nos choix, la nourriture qui nous donne la force et le courage d'affronter les événements de la vie et de marcher à la suite de Jésus.

Nous sommes un peuple en marche... Le message de Noël 2020 de la Conférence Episcopale du Tchad (CET) nous l'a rappelé en nous invitant à prendre modèle sur la marche du peuple d'Israël vers la Terre promise à sa sortie d'Égypte... marche jalonnée d'épreuves dans la traversée du désert : la précarité et les conditions de vie, l'insécurité permanente et les menaces des peuples voisins... tout cela provoque des interrogations, le découragement dans le peuple et même des révoltes....

Le peuple d'Israël a eu des doutes et s'est posé à maintes fois la question : « *Dieu est-il au milieu de nous ? Dieu marche-t-il avec nous ?* » Oui, la Bible témoigne que malgré toutes les vicissitudes de cette traversée tumultueuse du désert, c'est Dieu Lui-même qui conduit la marche de son peuple ... jusqu'à la Terre promise. Et le peuple d'Israël a appris à marcher avec Dieu grâce aux enseignements du prophète Moïse, du prêtre Aaron et de leurs successeurs.

Les évêques se sont demandés en ce qui concerne le Tchad : « *Dieu marche-t-il avec le peuple tchadien* ». Oui assurément Dieu marche avec le peuple tchadien, mais « *le peuple tchadien marche-t-il avec Dieu* » ? se sont-ils aussi interrogés. Le peuple tchadien dans sa traversée actuelle du désert doit aussi apprendre à marcher avec Dieu.

Les épreuves et les tentations ne manquent pas : la situation sociale et économique qui ne cesse de se dégrader, les menaces terroristes, les conflits d'intérêts communautaires ou particuliers, les exclusions de toute sorte minent la cohabitation pacifique entre les communautés et rendent incertain l'avenir de la jeunesse et par conséquent, du pays.

Malgré les grandes déclarations qui soulignent la religiosité du peuple tchadien, la pratique religieuse semble n'avoir pas beaucoup d'incidences sur la vie quotidienne des tchadiens et cela se vérifie dans les difficultés du vivre-ensemble et la pratique de la justice sociale. Notre « terre promise » ne sera atteinte que lorsque les fils et filles du Tchad cesseront de se regarder les uns les autres avec mépris et accepteront de se donner la main pour se mettre en marche et transformer cette terre de tous les maux en une terre de bénédictions.

Notre Eglise-Famille de Dieu en marche derrière Jésus a la responsabilité d'entraîner derrière elle ceux et celles qui n'ont pas d'espérance ou qui l'ont perdue. Elle doit persévérer dans sa marche en gardant son cœur ouvert à sa Parole et les yeux fixés sur le Christ pour aller avec

lui là où son Esprit nous conduit. C'est une marche semée d'épreuves, mais c'est une marche victorieuse car elle débouche sur la glorification de Pâques.

Etant « **le chemin, la vérité et la vie** » Jésus nous conduit à la plénitude de la vie par la « **réconciliation** » qu'il réalise entre Dieu et les hommes d'une part et entre les hommes eux-mêmes. Il est lui-même « **notre réconciliation, notre justice et notre paix car en sa personne il a tué la haine** » (Eph. 2, 14-16). En ce temps du Carême, notre Eglise-Famille de Dieu doit s'efforcer répondre à sa vocation de « **signe de l'alliance** » entre Dieu et ce pays (cf. Gn 9, 12). Les premiers lieux de témoignage de la cohabitation pacifique, de la justice et de la paix sont nos familles, nos CEB, nos mouvements et nos paroisses.

Dans son Message de Carême de cette année, le Saint Père le Pape François nous exhorte à « **monter avec Jésus à Jérusalem** » en nous laissant renouveler par la foi, en renouvelant notre espérance et en vivant davantage dans la charité. Dans cette montée, nous sommes appelés à accueillir la Parole de vérité et à en devenir des témoins toujours et partout. L'espérance comme le rocher d'«eau vive» du Sinaï nous permet d'avoir l'assurance que nous marchons avec Dieu, puisque nous suivons le Christ. La charité, la plus grande des vertus chrétiennes, nous fait vivre avec le Christ et comme le Christ. Adoptons son regard d'attention et de compassion sur chaque personne que Dieu met dans notre entourage et sur notre route...

Mettons-nous donc résolument en marche avec le Christ vers Jérusalem. C'est une marche de conversion du cœur et de libération de nos mauvaises habitudes pour rechercher à réaliser davantage la volonté de Dieu. Soyons généreux et solidaires dans la prière les uns pour les autres et agissons pour la paix en nous et autour de nous. Soutenons ceux et celles qui luttent pour qu'il y'ait plus de justice et de paix dans notre pays.

Prions en particulier pour nos leaders chrétiens engagés dans les compétitions électorales. Avec eux, soyons conscients de notre identité chrétienne et de notre mission d'« **ambassadeurs du Christ** » ... Mais nous devons nous-mêmes avant tout nous laisser réconcilier avec Dieu (cf. 2Co.5, 20). Marchons avec foi derrière le Christ venu réconcilier les cœurs et abattre tous les murs de division qui séparent les communautés et les peuples.

A tous et à toutes j'exprime ma proximité dans la prière et sur tous j'implore la bénédiction du Seigneur des miséricordes. Priez pour moi aussi, s'il vous plaît.

BON CAREME A TOUS ET BONNE MONTEE VERS PAQUES !

N'Djamena le 21.02.2021, premier dimanche de Carême Année B

+ DJITANGAR Goetbé Edmond
Archevêque métropolitain de N'Djamena